

High-tech — Le son des origines

Didier Kwak invente Origin, un ensemble audio personnalisable d'Askja vendu plus de 500 000 euros pièce, dont la conception s'appuie sur la psycho-acoustique.

Raphaël Sachet



Origin, Askja.

L'hélicoptère est là, à quelques mètres. Ses pales giflent l'air, et l'on s'attend à être emporté par des bourrasques. Mais non. Il s'agit d'une démonstration acoustique, dans le salon d'une maison de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine): Origin, d'Askja, restitue les premières mesures de «Another Brick in the Wall» des Pink Floyd. Ce système audio innove autant par sa conception que par sa fabrication. L'écoute désoriente autant qu'elle émeut. La voix de la chanteuse de London Grammar envahit la pièce comme si elle était physiquement présente. Les cuivres de l'orchestre Les Siècles de François-Xavier Roth résonnent comme un tout, mais se discernent un à un, comme tous les autres instruments. L'enveloppement acoustique est total, et on redécouvre certaines pièces dont on n'avait jamais entendu les nuances, les espaces.

L'homme à la barre de cet étrange navire acoustique est Didier Kwak. Ingénieur et spécialiste des effets spéciaux au cinéma – on lui doit notamment ceux de l'excellent *Cinquième Élément* de Luc Besson –, il estime que la qualité d'image dépasse celle du son. En 2001, il se lance dans une grande aventure où il redéfinit les standards en s'appuyant sur la psycho-acoustique, une manière différente de penser le son. Il se concentre sur l'analyse de la perception du son par le cerveau. Son obsession: la véracité acoustique. Didier Kwak s'entoure d'ingénieurs

japonais, suisses, danois, s'inspire de la mécanique des fluides, travaille l'aérodynamisme du concept avec l'ingénieur qui a construit la Ferrari de Michael Schumacher et fabrique un prototype qui fait la place belle aux émotions, en travaillant la finesse plutôt que la puissance et la course aux watts. Le souci du détail est omniprésent, tous les éléments et les composants sont fabriqués à la main. Les matériaux sont pensés pour l'excellence: le silicium, qui pullule dans les transistors des systèmes hi-fi actuels, est banni; selon Kwak, il parasite les signaux. Preuve que la puissance ne fait pas tout, les enceintes de l'Origin ne délivrent «que» 2x4 watts, sans caisson de basse. Tout est dans la pression acoustique, phénoménale. Le design est aussi fou que le concept: les deux énormes enceintes de 265 kg chacune, mélange de Dark Vader et du robot R2D2, trônent de part et d'autre d'un amplificateur travaillé à l'extrême, imprimé en 3D d'un seul bloc et reprenant les codes d'une belle voiture de course. Seuls quelques amateurs fortunés pourront s'offrir ce luxe acoustique à 555 000 euros pour la version de base (de nombreuses options de personnalisation sont proposées). À ce prix, l'inventeur fou se déplace pour s'occuper personnellement de l'installation.

www.askja-audio.com